



**CIMETIÈRE DE SAINT-PIERRE-en-AUGE, 2 MAI 2018
HOMMAGE AU CAPORAL-CHEF CHRISTIAN MARIE**

**ALLOCUTION DU GÉNÉRAL DOMINIQUE DELORT
ANCIEN COMMANDANT DU 1^{er} ESCADRON DU RICM**

Caporal-chef Christian Marie,
Christian Marie,
Ou plus simplement et directement aujourd'hui Christian,

Nous sommes nombreux rassemblés autour de ta tombe, ta famille frères et sœurs – hélas tu as perdu deux frères l'année dernière. Les autres membres de la famille sont bien présents. Les anciens combattants de Saint-Pierre et de communes voisines sont également là.

Et puis il y a tous les anciens du RICM, ceux de ton escadron, du 1^{er} escadron et de l'Escadron Bleu. Ils sont venus d'un peu partout de France pour passer quelques heures près de toi dans une communion au-delà du réel.

Il y a quelques jours, les anciens du RICM étaient à Kernével, en Bretagne, pour se souvenir du sergent Jean-Michel Gemehl tombé le 21 avril 1978 à Salal au Tchad comme son camarade Fontaine, enterré lui à la Réunion. Nous étions au Liban, nos camarades du 2^e escadron venaient de partir au Tchad.

Cela fait 40 ans, jour pour jour, que tu es tombé, mortellement blessé à Tyr au Liban dans un combat violent et tu n'as pas été la seule victime du côté français, nos camarades parachutistes ont déploré aussi des pertes, tués comme l'adjudant Santini et le caporal-chef Godiris et des blessés.

Tu étais mon radio et tu m'accompagnais partout. Notre conducteur était Charly Tehamoana et on l'appelait tous Tao. Il était tahitien de l'archipel des Marquises. Il est mort il y a quelques années en Bretagne. Derrière nous venait l'AML de commandement du sergent Jean-Charles Calixte, originaire de la Guadeloupe. Il nous a quitté peu d'années après toi suite à un accident cardiaque. Dans l'escadron tu avais ton « gars pays », comme on disait autrefois, c'est Pascal Margeot, le fidèle ami de toujours et pour toujours.

Aujourd'hui autour de toi, il y a les anciens du Liban mais aussi ceux qui ont rejoint l'escadron pour le Tchad où nous sommes repartis très vite après le Liban. Tu es leur compagnon d'armes et réciproquement. Ils viennent comme moi te rendre hommage par fidélité et par fraternité d'armes.

De cette journée du 2 mai, j'aime à me souvenir de ce grand moment ensemble quand nous ne savions pas qu'il nous faudrait combattre au soir. Le 2 mai nous reprenions le contrôle, au nom de l'organisation des Nations Unies – l'ONU, d'une grande partie du sud Liban qu'évacuait l'armée israélienne. Je te lis quelques lignes écrites dans le livre de notre histoire :

« Dans les villages, les gens viennent vers nous dès que nous débarquons de la jeep et me donnent des bouquets de fleurs. Comme il y en a beaucoup, ils en couvrent le capot de la jeep et les fleurs envahissent même nos sièges. Tao se tient debout, non loin du volant de notre jeep, le PM sous le bras et il esquisse simplement un sourire, je traduis, lui aussi apprécie beaucoup. Christian Marie est plus démonstratif et prend un enfant dans ses bras, nous faisons quelques photos, dont l'une d'entre elles nous rappellera pour toujours notre camarade. Ses grands yeux clairs fascinent tous ces enfants aux yeux bruns ou noirs. Nous trois, comme tous les hommes de l'escadron, sommes heureux que notre action permette des moments comme ceux que nous vivons. Nous buvons du café très fort, à la cardamone, cela secoue le cœur au deuxième ou au troisième bu dans la matinée. Nous nous arrêtons dans un hameau qui domine des champs et quelques vignes. Nous avalons notre ration de combat sur le capot de la jeep. La radio grésille, tout se passe bien partout, je ne vois pas les patrouilles de l'escadron mais je sais où elles sont et je les imagine. »

Au soir, nous allons nous battre contre des Palestiniens qui nous ont tendu des embuscades. Six camarades de l'escadron seront blessés, deux de nos blindés mis hors de combat, les parachutistes auront aussi des pertes et les Palestiniens de bien plus grandes. Thomas Royer, un de tes camarades de combat, beau guerrier, vient de nous quitter en février dernier, comme depuis quarante ans une vingtaine d'autres camarades.

Tu étais à trente centimètres de moi, à ma droite face à des Palestiniens qui nous tiraient dessus, tu es tombé. Comme je l'ai dit à ta fiancée au retour du Liban « ce fut Lui, cela aurait pu être moi. » Je crois, je sais que malgré sa douleur, elle a compris. Elle a aussi compris que nous ne t'oublierions pas.

Tu es tombé en soldat, le sergent-chef Bellony et Tao se sont occupés de toi. Le combat a continué puis nous t'avons emmené au poste de secours. Tu es parti en hélicoptère vers Naqoura mais nous ne t'avons jamais oublié. Je l'avais dit à ta chère mère que j'ai pu voir plusieurs fois. Tes frères et sœurs peuvent le constater.

Nous sommes heureux que tes concitoyens te connaissent et te rendent hommage.

Au nom de tous les hommes de l'escadron et en présence de notre relève au RICM, le capitaine « 40 ans plus tard », le capitaine Julin et son conducteur et l'adjutant d'escadron de 2018, nous te disons Au revoir car tant que nous le pourrons nous reviendrons.

Et au nom de Dieu ...